

Un équipage d'autrefois: Rallye Chausseraye - Rallye Vendée-Poitou

En dehors des équipages en renom, quelques équipages n'ont laissé dans les annales de la vénerie qu'un fugitif souvenir. Il ont eu pourtant leur heure de gloire et même un franc succès que pourraient leur envier bien des équipages contemporains.

Grâce à la courtoise amabilité de M. et Mme Michel de Beauregard, du comte Louis d'Andigné et de Mme la comtesse L. de Saint-Laon, nous avons pu rassembler les souvenirs du Rallye Chausseraye devenu ensuite Rallye Vendée-Poitou. Nous avons pu, grâce à eux, consulter les livres de vénerie des anciens maîtres d'équipage et en extraire la matière du présent article.

M. Michel de Beauregard a évoqué pour nous le glorieux passé de l'équipage du Deffend que mena pendant quarante ans (1874-1914) le comte de Beauregard, son oncle, associé à M. Henry Savary de Beauregard, son père, député des Deux-Sèvres et au docteur Guinbertière de Cerizay. Les chiens étaient issus de beagles ramenés d'Angleterre par le comte de Chabot et aussi de ceux de même origine amenés par M. Paul Caillard. L'équipage du Deffend prenait jusqu'à plus de 50 lièvres par an et portait la tenue bleue à parements bouton d'or.

L'ancien maître d'équipage du Rallye Chausseraye nous a rappelé aussi les succès du Rallye Boissière, équipage de lièvre au vicomte Bernard de Chabot, dont les beagles étaient de même origine.

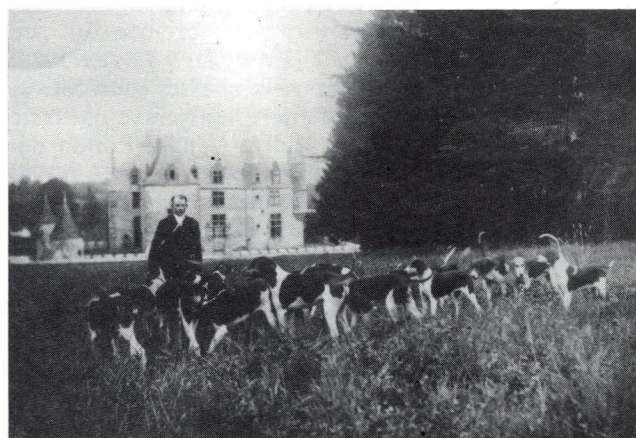
Dans le courant de l'été 1926, M. Michel de Beauregard, qui a pris la précaution d'aller voir découpler de nombreux équipages, décide de "se mettre à son compte" et achète 22 chiens de l'équipage de M. Récipon fondé en 1922 et qui démonte après avoir chassé quatre saisons en forêt de Teillay, massif départagé dans sa longueur entre la Loire Atlantique et l'Ille et Vilaine.

Les anglo-poitevins-saintongeais rentrent alors au chenil de la Pastellière (commune de Combrand, Deux-Sèvres). Ils sont accompagnés du piqueur La Verdure qui servait déjà la meute à l'équipage disparu. Cette précaution d'assurer la continuité au chenil explique sans doute, que dès le début de la saison 1926-27, le Rallye Chausseraye va pactiser avec le succès. L'équipage commence à découpler sur ce territoire de Chausseraye ⁽¹⁾ qui est sa propriété, à proximité de la commune de Chiché. Chassant sur un pied modeste, l'équipage n'a ni tenue, ni bouton.

La première chasse a lieu le 6 septembre, par un chaleur torride. Les chiens maintiennent leur brocard qui est abandonné dans le change le soir à 7h15. Le 11 septembre, la sortie du chenil est sonnée à 8h30 et les chiens emmènent une chèvre qui n'arrête pas de ruser et qui est abandonnée à 11h30, toujours par une très grosse chaleur. Enfin, le 17 septembre, les chiens prennent leur premier chevreuil de la saison en trente minutes : ce brocard n'avait que trois pattes. Pendant la fin du mois de septembre et pendant tout le mois d'octobre, les prises sont irrégulières, mais, à partir de la Saint-Hubert où une chèvre est prise en 2h45, les prises se suivent dans les territoires les plus variés. En Vezins, l'équipage couple avec le Rallye Si Tu Peux et l'Equipe de La Poëze. Puis ce sont les chasses à Boissière.

Ah, Boissière quelle hantise ! ... mais à quoi bon broder, le compte-rendu du livre de chasse est assez éloquent et se passe de commentaires : « Avant la chasse, Saint Hubert est publiquement invoqué et une tournée de champagne promise aux amis si pour la première chasse je réussis à prendre un chevreuil dans cette forêt réputée difficile pour le change ! (tempête, vent du sud, baromètre 725 mm).

A 11h45 découplé au Plateau sur deux animaux. Les chiens empaument la voie d'un petit chevreuil qui part directement pour la Butte de Thouars où il se fait battre, fait un faux débûcher. Les chiens ne s'entendent pas à cause de l'ouragan et abandonnent sur les champs. Les retours sont pris et après un défaut d'une heure, le chevreuil est relancé à la Butte de Thouars, il fait retour sur retour dans deux enceintes et débûche vers la gare de Châtillon; passe auprès de la Marotte; il est relancé sur la ligne près de la gare et pris presque aussitôt à 2h15. Assistaient : vicomte et vicomtesse B. de Chabot, comte et comtesse et mademoiselle Ch. du Réau, baronne et baron Pierre de Romans, comte de Monti, M. Rampillon des Manils, Antoine et Pierre de Beauregard. Les Honneurs à la comtesse du Réau ».



La Verdure et les chiens du Rallye Chausseraye à la Pastellière.

Après un doublé à Boissière, le mois de décembre est très mauvais, tant en forêt d'Etusson, qu'au Parc Soubise (4 chasses sans prendre) et qu'en forêt de Chantemerle. Mais au mois de janvier 1927, Saint Hubert bénit toutes les tentatives de l'équipage à Chantemerle, au Bois du Moulin des Chèvres, à Chausseraye, au Bois de Vernoux ou au Bois des Gats. Quatorze prises de suite ! Enfin le Rallye Chausseraye termine la première saison au Parc Soubise où il prend six animaux en sept chasses. Bilan : quarante-deux prises en soixante-cinq sorties.

Les succès de l'équipage ne s'arrêteront pas là. En effet en fin de saison, à plusieurs reprises, le comte Olivier d'Andigné qui réside à Chatenay, commune de La Châtaigneraie (Vendée), a découplé quelques chiens avec M. Michel de Beauregard et au mois de mai 1927 le Rallye Chausseraye est regroupé avec la moitié des chiens du Rallye Thiouzé appartenant au comte O. d'Andigné qui était associé avec son oncle, le baron du Joncheray. Cette jonction donne naissance au Rallye Vendée-Poitou (2) composé de 15 chiens provenant du Rallye Chausseraye et de 15 chiens provenant du Rallye Thiouzé. L'excédent des chiens a été vendu. Maîtres d'équipage : comte



1929 Rallye Vendée-Poitou : M. Michel de Beauregard et le comte O. d'Andigné.

Olivier d'Andigné, M. Michel de Beauregard. Tenue : Maîtres : bleu hussard, parements et gilet feuille morte, culotte blanche, bottes de vénerie. Piqueur : bleu hussard, parements et gilet drap feuille morte, galon de vénerie, culotte gros velours bleu de roi, bottes de vénerie. Bouton : tête de brocard entourée d'un ceinturon de vénerie avec devise "Rallye Vendée-Poitou". La Verduze est toujours au service de l'équipage dont la meute se trouve ainsi composée par moitié de saintongeais et par moitié de poitevins. Les chiens sont marqués A.B.

La saison commence bien puisqu'au mois de septembre les chiens forcent six animaux en huit sorties. A la fin du mois d'octobre, le nouvel équipage a fait la preuve de son efficacité et pris treize animaux en dix-sept sorties. Les mois de novembre et décembre sont un peu moins favorables, mais du 2 janvier au 9 février 1928, l'équipage réussit à conclure treize chasses consécutives de façon positive. En dehors de Chausseraye qui reste son territoire d'élection, le Rallye Vendée-Poitou découple en forêt de Chantemerle dont le comte O. d'Andigné est locataire, en forêt de Moulière, au Deffend et en forêt de Scévole où la saison se termine, malgré la difficulté du terrain sablonneux, par le 45^e hallali de chevreuil en 60 sorties ! Et le livre de chasse porte le commentaire : « Chevaux et chiens sont bien fatigués : commencé la saison avec 30 chiens, 8 autres achetés en cours de saison. Nous finissons avec un effectif de 16 chiens valides seulement ! ».

Pour la saison 1928-29, le Rallye Vendée-Poitou dispose de 33 chiens, 20 vieux et 13 chiens de rentrée. Le livre d'équipage mentionne : « le piqueur La Verduze nous a quittés pour rentrer chez Beynac. Nous l'avons remplacé par La Brisée (ancien valet de chiens du vautreit Falandre) qui vient de chez M. Maillarguis ». Après un début de saison assez difficile, les prises deviennent plus régulières (3). Le livre de chasse mentionne en fin de saison : « Saint Hubert ne nous a pas favorisés pendant cette saison, le temps a presque toujours été détestable et nous finissons avec 27 prises en 54 sorties. J'espère



1929 Une chèvre bien prise.



A la curée de gauche à droite : La Verduze - Mme Michel de Beauregard - M. Michel de Beauregard - Comte Olivier d'Andigné - Comte Henri de Beauregard.

que notre grand patron voudra bien nous favoriser d'un temps meilleur pour la saison prochaine. La Brisée nous quitte pour rentrer chez H. du Joncheray. Valentin devient valet de chiens à cheval ».

Pour la saison 1929-30, la meute se compose de 22 vieux chiens et 8 jeunes. Au cours de la saison, l'équipage couple pour la première fois le 19 décembre avec l'équipage de Bois Sorin à M. Perreau de Launay et finit la saison à Boissière. Aucun commentaire dans le livre d'équipage, mais il a été pris 39 animaux.

La saison 1930-31 commence très bien : 12 animaux sont pris en 13 chasses malgré un temps peu favorable. Boissière, Chausseraye et Chantemerle restent les territoires habituels des laissés-courre. Mais M. Michel de Beauregard ne transcrit pas cette année-là, la totalité des chasses. Il inscrit à la mi-mars sur le livre de vénerie : « Je pars le 13 pour Jérusalem ; pendant mon absence Olivier prend encore un chevreuil, ce qui porte le nombre de nos prises à 34 pour l'année ».

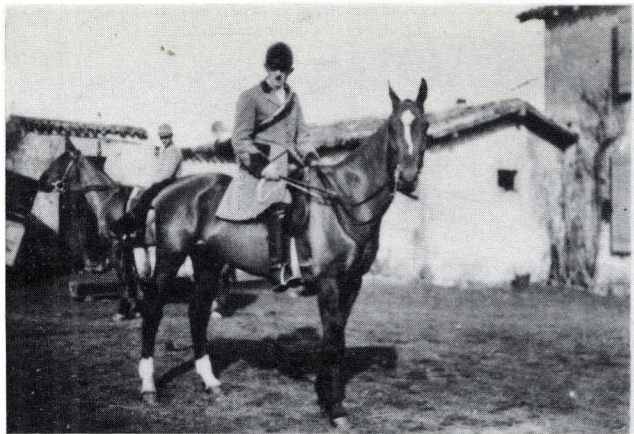
1931-32 : les comptes-rendus de chasse sont encore plus abrégés cette année-là, puisqu'ils ne vont pas au-delà du 2 décembre. (Il n'y eut pourtant pas de coup d'Etat cette année-là). Les résultats ne furent pas être brillants car la saison 1932-33 débute par ce paragraphe : « Après la déplorable saison dernière due à l'absence de chiens en bon âge, nous avons encore eu le malheur d'avoir une épidémie cet été qui nous a fait perdre ou rendu inutilisables 10 chiens. Il n'est donc pas raisonnable, dans ces conditions, d'espérer pouvoir chasser par nos seuls moyens. Sur les 33 chiens que nous avons au chenil, il n'y en a pas plus d'une douzaine sur lesquels on puisse compter vraiment ».

Pourtant, la première chasse du 2 octobre permet de prendre en trois quarts d'heure une jeune chèvre.

Un double trait barre alors la largeur de la page et au-dessous est inscrit : « L'équipage découplera toute la saison avec le Rallye Pas des Chaumes appartenant à M. Maurice Hennessy ». Quarante chiens sont rassem-



1930 Le Comte O. d'Andigné montant "Tombola".



1930 M. M. de Beauregard montant "Vagabonde".

blés et, après avoir chassé dans ses territoires habituels, le Rallye Vendée-Poitou fera un déplacement en forêt d'Aulnay. Cette année-là, M. Michel de Beauregard arrête définitivement son livre de chasse au 21 mars. A cette date, 19 chevreuils sont déjà pris, ce qui n'est absolument pas ridicule pour un équipage.

M. et Mme Michel de Beauregard se rappellent avoir chassé jusqu'en 1935. C'est, semble-t-il, cette année-là que le créateur du Rallye Chausseraye décida d'arrêter ses activités cynégétiques.

Au début de la saison 1935-36, le comte Olivier d'Andigné reste seul maître d'équipage du Rallye Vendée-Poitou. La tenue et le bouton sont inchangés. Le chenil, au Chatenay, abrite 30 chiens anglo-français servis par le piqueur Pierre Chauvel, dit P'tit Pierre. L'équipage chasse le chevreuil en forêts de Chantemerle, de l'Absie et Vernoux, à Boissière et la Pélissonnière. Avec l'équipage de Bois Sorin, il chasse à Vieilles Verries, dans les bois de la Jaudonnière à M. Blanpain de Saint-Mars et en forêt de Chizé. Il se déplace en octobre en Anjou pour coupler avec le Rallye Thiouzé.

En 1938, l'aggravation de la situation internationale devait porter un coup fatal au Rallye Vendée-Poitou dont il ne nous a pas été possible, faute de documents, de faire revivre les dernières saisons. C'est pourquoi nous insistons auprès des maîtres d'équipage actuels pour qu'ils prennent la peine de transcrire les détails de la vie de leurs associations afin de permettre aux générations à venir de connaître leurs succès et leurs vicissitudes.

Ont porté le bouton du Rallye Vendée-Poitou : baron de La Lande, vicomte Bernard de Chabot, baronne de Plinval, comte Charles de Certaines, vicomte Philippe de Chabot, comte Antoine de Beauregard, comte Pierre de Beauregard, M. Déan de Saint-Martin, M. Saillard du Rivault, Mlle R. d'Andigné.

Signalons qu'à l'heure actuelle, le comte Louis d'Andigné porte toujours la tenue du Rallye Vendée-Poitou aux chasses du Rallye Châtelaine (marquis de Brissac), équipage auquel il a fait un apport de quinze chiens lors



Les chiens au chenil du Chatenay.



Le comte Louis d'Andigné portant la tenue du Rallye Vendée-Poitou.

de sa création.

Heureusement, pour les amis de la vénerie, les territoires de Chausseraye, Boissière, du Parc Soubise, de Vezins et bien d'autres accueillent toujours actuellement des équipages dans la meilleure tradition de cette vénerie de l'ouest qui appartient par ses fibres intimes au terroir de nos provinces.

R.J. FEER

(1) Le nom de Chausseraye vient de "Chausse Roi". Les derniers seigneurs du vieux château de Chausseraye sont morts à Parthenay, sur l'échafaud, car ils exerçaient l'insolite métier de pilliers de diligences !

(2) Les puristes pourraient penser qu'il s'agit d'un pléonasme puisque la Vendée qui est un département, et non une province, a toujours fait partie du Poitou. Mais la région du Poitou située à l'ouest de la rivière "Le Thouet" avait été dénommée Bas-Poitou et englobait l'actuelle Vendée.

(3) En plus des chasses sur ses territoires habituels, l'équipage a fait un déplacement à Brissac.



EQUIPAGE DE BOIS SORIN

Mme Perreau de Launay et MM. Robert (à gauche) et Jacques (à droite) Perreau de Launay, en 1935.



Augustin Libaud en forêt de Chizé, vers 1934.